

LES PETITS PERSONNAGES

Au pied du centurion, un personnage en habit de chef de synagogue, les mains sur les hanches, son visage de profil : Cet homme n'a pas encore atteint la lumière du Christ... Il faut qu'il sorte de l'ombre et soit, éclairé par la Lumière de la Résurrection. Le nom de ce personnage n'est pas inscrit, mais sans doute s'appelle-t-il "Stéphanon" ; Il peut symboliser le peuple juif. "Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé". (Jn 19,32).

Il semble dire en se moquant :

“Attendez et voyez si Élie va le descendre de là!"
(Mc 15,36).

'Alors, ils Viendront à la foi !" (Za 12,10)

Le soldat romain Longin et Stéphanon n'ont pas encore reconnu le Christ, mais la porte du Royaume ne leur est pas pour autant fermée. Stéphanon nous permet de faire cette remarque importante dans l'icône ; tous les personnages sont tournés vers nous, la face pleine de clarté, mais lui, nous ne le voyons que de profil.

Il semble dire :

"Si tu es le Fils de Dieu, sauve-toi toi-même !"
(Mt 27,40)

La Rédemption est pour tous ceux qui cherchent la lumière. Ainsi l'a compris François.

"...Revoyant dans l'amertume de son âme ses mauvaises années, il répétait : 'Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis pécheur !' Et peu à peu, une indicible joie et une grande suavité filtrèrent au plus intime de son âme ; le ravissement commença, et disparurent alors les angoisses et ténèbres qui s'étaient comme épaissies dans son âme à la pensée troublante de ses anciens péchés ; avec la certitude du pardon complet, l'assurance lui fut donnée qu'il pouvait se reposer sur la grâce...

...Il se sentit un esprit entièrement neuf et paraissait un tout autre homme". (1 Cel. 26)

"Mon Seigneur Jésus-Christ, je te prie de m'accorder deux grâces avant que je meure : la première est que, durant ma vie je sente dans mon âme et dans mon corps, autant qu'il est possible, cette douleur que toi, ô doux Jésus, tu as enduré à l'heure de ta cruelle Passion ; la seconde est que je sente dans mon cœur, autant qu'il est possible, cet amour sans mesure dont

Toi, Fils de Dieu, tu étais embrasé et qui te conduisait à endurer volontiers une telle, passion pour nous pécheur' (Csd 3).

"Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive ?... Oui, j'en ai l'assurance, ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs, ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur."

(Rm 8,35)